

# Il se prépare quelque chose au sommet de l'Etat... Macron va-t-il faire tirer sur nous ?

écrit par Paco | 3 décembre 2018



Venez me chercher !

Être romantique et sentimental, en ces jours de vieille colère rancie qui déborde... Les gilets jaunes, leur revendications « bon enfant », comme les gratifie notre joueur de poker... Cette foule pacifique qui vient faire ses besoins où on lui dit de les faire... Mais aussi à côté ! Tout ça, tout ça...

Même si cela a dû, vraisemblablement jouer un rôle, ce ne sont pas les hippies couverts de fleurs, le joint à la main, qui ont précipité la fin de la guerre du Vietnam. Je ne suis analyste de rien du tout. Mais je pense que c'est plutôt le décompte des cadavres des G.I. qui a obligé les gens au pouvoir à cette époque là, à précipiter le mouvement. « Bodys of soldiers »...

Un bon titre de chanson folk, non ? !

Les ingrédients, ce qui est près du feu, les casseroles, il se

marmite quelque chose de goutteux. Il y a dix ans, Maud Kristen me disait qu'elle voyait Paris en feu, des foules, des hordes... Le chaos !

Même si leur nombre appuie et compte, ce ne sont pas les papys-mamies dans mon genre qui vont tourner la cuillère. Ni être invités aux agapes. Satan a les crocs, Satan salive. Commençons à cesser de nous fier à ce que nous entendons, et croyons voir, et nous est proposé à comprendre. Les petits comités restreints, clos, hermétiques comme des canots de tempête rejoindront un bord ou l'autre. Les racailles, ces viandards de la pensée, rien ne les empêchera, aucune digue ne retiendra leur flot. En embuscade, croirons leur heure venue, les porteurs de cimenterres, les assoiffés d'un sang qu'ils jurent impur...

Que les Bons, les Vrais, les Doux ne s'inquiètent. Mourir, la plupart du temps ne prend qu'un instant. Fin de la peur, fin du tourment, début du Voyage !

Le tartarin qui siège, pour le moment au sommet visible des instances, avec son Q.I. plus de 120, recouvre son impéritie et son incompétence par des rodomontades d'imprécations en français chiadé... Mais sa colère, les émoticônes rouges de sa colère, se dessinent dans son langage puant le Crachanel n°5. La trouille circule dans la plus petite parcelle de son corps. C'est un guerrier d'opérette. Mais de ceux qui pourraient demander à sa garde de tirer. Tirer !! Voilà où est serré soudé le nœud Gordien ! Les « grands boulevards », ça rime avec « envoyez les chars ».

Attendons !

PACO. Les balles. Full Metal Jacket !

02/12/2018.